

ACTE XIX

*Même décor. Pavois et
lampions. Une
bannière « Arrivée ». Des
panneaux publicitaires.
Personne quand le rideau se
lève. Puis les jeunes se
relèvent. Frank et Nanette sont
parmi eux. Roger sur le toit des
WC.*

oOo

Scène première

Les jeunes, Roger, Nanette, Frank

Jeunes —

Roger joue. Nanette danse.

Le Murette
Est en fête
Et Mazères
Fait risette
Au derrière
De son maire
Ça sent bon
Le fleuron

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Ya pas à dir' mais pour l'image
Ça fait pas sal' mais c'est pas prop'
Ya pas d' salauds ya qu' des salopes
C'est dans l' dictionnair' des usages
Nous on est pas comm' le Murette
Qu'a pas de tête où c'est qu'il faut

Nos idées c'est derrière la tête
Que ça fait froid quand il fait chaud

Le Marette
Fait la bête
Sans la tête
C'est pas bête
À Mazères
Faut le faire
Sans les mains
Dans le bain

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

On en apprend sur les pratiques
De la justice et d' la fonction
Pas b'soin d'avoir violé un' bique
Pour r'cevoir gratis la leçon
Faut les voir ouvrir le dico
Pour trouver de l'esprit aux lois
Sans esprit pourtant on est pas
Taillé pour les cocoricos

Le Marette
Qui s'arrête
Et Mazères
Qui s'embête
Font la paire
Par derrière
Ya pas comme
Le sacrum

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Si t'es pas d' la Légion d'honneur
Devant tes jug' tu manqu' de beurre
Avec les tartin' du malheur
Ya pas d' café pour les bosseurs
Paraît que ça s'accroche au cul
Et que ça lâch' pas son sphincter

Des fois il vaudrait mieux se taire
Plutôt que d' s'avouer vaincu

Le Murette
Sur des rails
Sur la paille
Fait ripaille
Et Mazères
Est en dette
Des travaux
Des héros

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Le blé à Mazèr' c'est du blé
À la batteuse et au fléau
Murette à genoux fait le beau
C'est le saint patron des valets
Saint Murette priez pour nous
On vous en rendra dix fois plus
En nature et avec des sous
Pour l'amour on a la soluçe

À Mazères
On est fier
De l'assiette
Et du verre
Mais Murette
Est trop bête
Et la chère
Est trop chère

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

La conn`rie ça n'a pas d' limites
La preuve est donnée par Murette
C'est un mec à taille réduite
Par lui-mêm' tell'ment il est bête
Faut l' voir s'appuyer sur les nerfs
Comment que la douleur l'ensuque

La cordialité c'est son truc
Mais pas sans lever un bon verre

Overdose
Pas en cause
Si la chose
Qui s'impose
C'est un' pause
Dans les roses
Pas moroses
Des cirrhoses

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Pour les bosseurs il est trop tôt
Mais c'est pas l' cas des alcools
De bon matin ils ont le taux
Qu'est bien trop bas pour s' coucher tôt
Marette est le modèle à suivre
Le stade portera son nom
On écrira même des livres
Pour sauver sa réputation

Le képi
Fait pipi
Le drapeau
Au popo
Et Marette
En bavette
Fait risette
À la bête

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Si t'as l' clairon en manqu' de pipe
Et des piafs aux hémorroïdes
Marette est partisan du slip
Sans élastiqu' pour les caïds
Tu verras pas passer le temps
Dans les déserts d'Afghanistan

T'auras mêm' droit à un' médaille
Des fois qu' t'en aurais plus en bail

À zéro
Pas de pot
En solo
Du vélo
En duo
Des oiseaux
Et à trois
On est roi

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

À quatr' c'est plus de la partouze
Ya mêm' plus d' fellahs dans les bars
On sait compter chez les barbouzes
Et sans les mains dans le mitard
Un képi avec deux étoiles
Ça donn' pas l'air mais ça fait bien
Surtout quand on s'est porté pâle
Dans les territoire' algériens

Ya pas d'heure
Pour la fête
Pas de fête
Sans le beurre
Et Murette
La coquette
Fait la tête
À Zézette

*Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères
On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !*

Faut l' voir se pavaner en rêve
Avec les oiseaux de son cru
En p'tit' chemise et after-shave
Il s'adonne aux novell' recrues
Ah mes aïeux qu' c'est embêtant
D'être jeune et beau à Mazères

On a tout fait même à maman
Mais vraiment on peut pas mieux faire !

*Ils sortent, sauf Roger. Entre
Marette qui retient Nanette par
le bras.*

oOo

Scène II

Roger, Nanette, Marette

Marette — Vous avez bien envoyé tous les prospectus ?

Nanette — Par la poste...

Marette — Et bien précisé les choses à la Presse...

Nanette — La Dépêche a mis la photo...

Marette — Et ceux de la télé... ?

Nanette — Ils ont répondu au téléphone...

Marette — Et qu'est-ce qu'ils ont répondu ? Je les vois pas...

Nanette — Ils ont peut-être confondu avec un autre Mazères...

Marette — Vous avez bien précisé... Mazères de Marette ?

Nanette — Et chaque fois on nous a répondu : « Ah ! Le Marette de l'Internet !

Mimant :

— On connaît ! »

Marette — Je comprends pas... Et où sont les Mazériens ?

Nanette — En venant, je n'ai vu qu'un volet d'ouvert...

Roger — Les commerces sont fermés...

Marette — Il y avait plein de jeunes ici tout à l'heure...

Roger — Ils chantaient une chanson à votre gloire.

Marette — Je suis connu !

Nanette — C'était des chômeurs *courte durée...*

Marette — Vous croyez que nos caméras pourront filmer l'événement sous le bon angle... ?

Nanette — S'il y a un événement à filmer...

Marette — Vous avez bien prévenu tout le monde ?

Nanette — Je vous l'ai déjà dit ! Tout le monde le sait que le Tour de France arrive à Mazères aujourd'hui même...

Roger — ... mais quel Mazères ?

Marette — Vous avez pas précisé ?

Nanette — Mazères de Marette !

Marette — Et tout le monde a compris ?

Nanette — J'en suis sûre !

Marette — Je suis connu !

Roger — Voilà monsieur Trigano....

Entre Trigano.

oOo

Scène III

Les mêmes, Trigano

Trigano — Il y a eu un noyé ?

Marette — Je me demande...

Trigano — Je n'ai pas entendu la sirène...

Nanette — Personne s'est encore noyé.

Marette — Je respire encore.

Nanette — Qu'on se demande comment vous faites pour garder votre calme.

Trigano — Ils ont dû confondre avec un autre Mazères. Vous avez bien précisé ?

Nanette — Mazères de Trigano.

Trigano — Vous avez vérifié la propreté des WC ?

Nanette — Il n'y aura plus de problème.

Trigano — Parce que les cyclistes, quand ça arrive, vous comprenez... ?

Marette — Moi, ce que je comprends, c'est que je me rends célèbre, mais pas comme je voudrais...

Nanette — Le buffet aussi est prêt...

Marette — Je vais peut-être commencer sans vous...

Trigano — Ah ! Pas question !

Nanette — C'est pas qu'on a besoin de vous...

Marette — ... mais vous pouvez vous en passer...

Nanette — ... surtout si le tour arrive ailleurs qu'ici !

Trigano — Ce serait absurde !

Marette — Absurde je sais pas... Mais con...

Nanette — C'est qu'on a mis le paquet !

Marette — Des propectus...

Nanette — ... envoyés par la poste !

Marette — Des photos dans la Presse...

Nanette — ... Mais attention ! Des photos que personne peut trafiquer pour se foutre de notre gueule !

Marette — De ma gueule surtout... Je suis connu !

Nanette — Avec tout ce que vous avez fait pour Mazères...

Trigano — Et la télé ?

Marette — Ils vont peut-être se servir de nos caméras...

Nanette — Comme ça, ils prendront moins de place.

Trigano — Je ne vois pas de gendarmes...

Marette — Vous avez pas regardé au buffet... ?

Nanette — J'ai fermé la porte.

Marette — Oh ! Ils ont la clé.

Nanette — Vous voulez pas que je vous prépare quelque chose, messieurs ? Pour vous remonter le moral...

Marette — Beuh... Moi, quand je descends, je descends...

Trigano — On peut boire au robinet si on a soif...

Nanette — Surtout qu'avec les autres, on s'y est mis pour bien les nettoyer, ces WC...

Roger — ... les célèbres WC de Mazères...

Marette — Le dossier de classement historique est envoyé ?

Nanette — Avec les prospectus. Ne vous en faites pas. On a tout fait bien.

Trigano — Il y a eu de la désinfo...

Marette — Un peu... On a agrandi la surface sur le papier... Et ajouté un lavabo...

Nanette — Là, on parle pas de la même chose... Ce que monsieur Trigano...

Trigano — Dédé...

Marette — Si ça se passe comme je pense, je vais être connu...

Nanette — Mais vous l'êtes déjà !

Marette — Ça sert à rien d'être connu si personne ne vient !

Nanette — Nous, on a précisé... Mazères de Marette...

Trigano — ... en Basse-Ariège...

Marette — ... plus bas, c'est plus l'Ariège... Et j'y suis connu, hé !

Trigano — Ah ! Voilà nos présidents.

*Entrent Hollande et Sarkozy
couverts de merde.*

oOo

Scène IV

Les mêmes, Hollande, Sarkozy

Marette —

Content :

Ça commence à faire du monde !

Nanette — Tout espoir n'est pas perdu.

Marette — Vous pouvez compter ? Moi, je vois déjà double...

Trigano — Messieurs ! La merde est passée de mode...

Hollande — Vous dites ça parce que vous n'êtes pas encore président.

Sarkozy — On a vu un car de CRS sur le Pont-Neuf.

Marette — Des CRS ? Vous voulez dire...

Hollande — Oui, oui. Les descendants de la Milice. Oh... Il n'y en avait pas beaucoup...

Sarkozy — Une cinquantaine tout au plus...

Trigano — Il fait bien les choses le préfet...

Marette — Il a reçu le prospectus à temps, lui.

Nanette — Il lit la Presse aussi.

Trigano — Sur le pont, dites-vous... Comme il y en a aussi dans l'Hers, j'ai pensé que quelqu'un s'était noyé...

Marette — Quelqu'un du camping... Je suis connu !

Trigano — Je me disais aussi... Oh ! Une cinquantaine, pas plus...

Marette — Ça fait déjà cent... Et j'ai rien demandé...

Nanette — Nous on a fait notre travail au bureau.

Marette — Vous confondez pas avec autre chose ?

Trigano, Hollande et Sarkozy — Confondre des CRS avec autre chose ? Mais avec quoi ?

Marette — Té ! Voilà le préfet !

Entre le Préfet.

oOo

Scène V

Les mêmes, le Préfet

Marette — Ça commence à compter, hé ? Et que du beau monde ! Vous allez pas me monter sur le dos ?

Préfet — Pas aujourd'hui !

Trigano — Vous avez la tête ailleurs... Les CRS...

Préfet — J'ai pensé bien faire...

Trigano — Et vous avez bien fait ! Les CRS, c'est beaucoup mieux que les gendarmes.

Marette — On élève le niveau à Mazères ! Surtout par un jour comme aujourd'hui. Tout ce monde, moi, ça me fait dire que j'ai bien fait d'être venu.

Nanette — On peut pas se passer de vous...

Marette — Je suis connu !

Préfet — Je me réjouis de constater que mon initiative vous agréée.

Trigano — Cent CRS rien que pour Mazères, c'est un cadeau qui ne restera pas sans retour, vous pouvez compter sur moi !

Préfet — Et s'il y en avait mille, ce serait quoi le cadeau ?

Trigano gonfle ses joues et montre l'importance du cadeau avec les mains.

Marette — Vous êtes pas connu vous, mais vous apprécierez.

Préfet — Et j'apprécie d'autant que c'est mille, pas cent !

Trigano — Mille ?

Marette — Pas cent ?

Préfet — Je vais avoir un gros cadeau !

Trigano — Mille CRS à Mazères ?

Marette — 50 plus 50, ça fait pas mille... Même en comptant double...

Nanette — Et vous savez compter double.

Marette — Ils ont pas la clé du buffet, les CRS ?

Nanette — On a prévu pour une douzaine de gendarmes...

Marette — Ça en fait des litres ! Mais mille CRS !

Il compte sur ses doigts.

Mais ça boit pas un CRS... ?

Préfet — Pas pendant le service ! Après, ils diront pas non s'il y a quelque chose à manger...

Nanette — Ça donne faim de tabasser les gens qui n'ont rien fait...

Préfet — Je fais que mon devoir !

Trigano — Mille, c'est beaucoup.

Marette — On sera moins seul... C'est que ça fait du monde ! Je suis connu !

Trigano — Il faut prévenir la population qu'elle n'a rien à craindre. Avec mille CRS à ses portes, elle peut les laisser ouvertes !

Marette — Ça fait beaucoup pour six caméras, mais je suis tellement connu que je vois pas ce qui pourrait arriver pour que ça tourne mal...

Préfet — La population est consignée...

Marette — Ça commence à tourner, là...

Trigano — Consignée ?

Préfet — Je fais mon devoir !

Trigano — Mais nous avons créé l'événement pour qu'elle nous acclame !

Marette — Elle nous acclamera pas et on passera à la télé quand même ?

Nanette — L'info c'est l'info.

Marette — On maîtrise pas ?

Nanette — C'est que vous êtes connu !

Marette — Ils vont en faire une tête, les coureurs, quand ils vont arriver !

Nanette — Surtout qu'ils arrivent pas seuls ! La Presse, la télé, les mauvaises langues...

Préfet — J'ai consigné la Presse et la télé aussi...

Trigano — Vous avez cru bien faire...

Marette — Mais c'est très mal fait !

Nanette — Ça va leur faire un beau spectacle, aux CRS !

Marette — Ils sont pas habitués à pas le faire, le spectacle !

Nanette — Vous allez être très connu !

Marette — Mais pas pour les bonnes raisons !

Nanette — Vous voulez la clé du buffet ?

Marette — Je l'ai pas ? Je suis le maire tout de même !

Nanette — Vous la perdez chaque fois...

Marette — La dernière fois...

Nanette — ... hier...

Marette — ... c'est elle qui m'a perdu !

Nanette — Et elle vous perdra encore...

Trigano —

Se tenant la tête :

En voilà un bien brave préfet !

Marette — C'est pas pour rien que vous avez pas fait préfet...

Trigano — Je voulais être pompier, comme tous les enfants...

Marette — Pas préfet... parce que c'est con un préfet...

Trigano — Surtout de Droite !

Préfet — En tous cas, personne ne peut entrer ni sortir de Mazères. La ville est bouclée !

Marette — Comme ça, le Tour de France sera aussi le Tour de Mazères...

Nanette — Et attention... en vélo ! Le Tour de Mazères en vélo !

Trigano — Avec des gens dessus les vélos...

Marette — Que c'est peut-être des CRS à vélo...

Trigano — L'évènementiel m'échappe en ce moment...

Nanette — Les vaches... les couvents... les enfants naturels...

Marette — Si j'étais pas si connu, je ferais du vélo moi aussi...

Au préfet :

... sans sortir de chez moi...

Préfet — Vous n'êtes pas consigné... On est pas bien ensemble ?

Trigano — Rien que des gens de ma condition...

Marette — Comme disait Malraux : « Si on n'est pas conditionné, on n'est pas humain. »

Trigano — Comme le camembert...

Marette — Et les packs...

Trigano — Et je suppose que dès qu'ils arrivent... les coureurs...

Marette — Restons logique jusqu'au bout...

Trigano — ... vous les consignez ?

Marette — Comme les bouteilles qu'on peut pas jeter parce qu'elles sont en verre...

Trigano — Vous faites dans l'écologie maintenant... ?

Marette — Je me consigne tout seul en attendant de devenir une bouteille à part entière...

Trigano — Je ne comprends pas...

Marette — Malraux ! Vous avez pas lu Malraux ?

Trigano — Pas encore... mais je vais bientôt avoir l'âge...

Marette — Vous êtes sûr d'avoir consignés tout le monde ?

*Entrent des gauchistes avec
des pancartes et des
banderoles.*

oOo

Scène VI

Les mêmes, les gauchistes

Gauchos —

Les p'tits larbins se font justice
Avec le tapin ça s'active
On les voit pas trop haut ho hisse
Sur le trottoir à la dérive
Devant l' palais les gros mijotent
Avec les grands des trucs très moches
Ça donn' des idées à mes potes
Qu'on pas la langue dans la poche

*Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît
La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !*

De la langue à l'action concrète
Ya pas qu'un pas mais ça avance
On sait bien qu'on est bien en France
Mais c'est du bien qu'il faut qu'on pète
On a des amis au charbon
Avec du soufre et du salpêtre

Des fois qu'on manquerait de Lettres
Question turbo dans l'explosion

Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît
La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !

Les larbins petits et les gros
Ont l'sens aigu d' la délation
Si on veut gagner du galon
Dans la hiérarchie des costauds
Faut commencer par nettoyer
Les lieux de tous ces domestiques
Les p'tits les gros dans l'historique
Pas de détails et pas d' pitié

Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît
La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !

Sans les larbins plus de salauds
Plus rien à fair' les pt'its les gros
Entre bourgeois et libertaires
On saura faire des affaires
Le problèm' des révolutions
C'est ces putains de paillassons
Ça se met entre et ça brouillonne
Des trucs qu' c'est pas nous qu'on raisonne

Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît

*La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !*

Un' fois supprimé le problème
Ya que des chanc' pour qu'on s'ennuie
Face aux bourgeois et dedans même
P't-êtr' que c'est la fin des soucis
La vraie question qu'on se pos' pas
C'est qu'est-c' qu'on f'rait sans les larbins
À part s'emmerder au turbin
Et s' raconter des trucs sympas

*Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît
La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !*

On s' voit pas bien sans domestiques
Aux bourgeois donner la réplique
On sait c' qu'on veut pas devenir
Mais on sait plus sans obéir
Multiplier les valets d' pied
Ça fait partie aussi d' la chose
Pour ça on trime pour la cause
En f'sant des goss' au pied levé

*Faut péter
Avec les plombs
Exploser
Avec passion
On connaît
La chanson
Ya pas d' raison
D' pas s'embêter !*

Levez le pied les p'tits enfants
C'est pas demain qu'on réfléchit
On remet ça après maman
Des fois que ça s' pass' pas au lit

Ah ! On sait plus si c'est du lard
Ou si l' cochon était trop maigre
On lèv' le pied c'est pas trop tard
Pour mettr' du vin dans le vinaigre

Marette — Et d'où ils sortent ceux-là ? Vous les avez pas consignés ?

Préfet — J'ai consigné tout le monde sans exception !

Hollande — Je les ai amenés avec moi...

Marette —

À Sarkozy :

Et vous, vous amenez personne ?

Sarkozy — Je suis venu seul...

Préfet — Mille CRS, c'est pas seul...

Sarkozy — Ah ! Bon... C'était pour moi...

À Hollande :

Ils sont combien vos gauchistes ? Dix... Vingt ?

Hollande — Je suis encore le président et j'interdis qu'on les consigne !

Préfet — Mais j'ai pas été encore relevé de mes fonctions !

Hollande — Des fonctions... en Ariège...

Entre Tintin.

oOo

Scène VII

Les mêmes, Tintin

Tintin — Ça compte pas un préfet qu'on a oublié de relever de ses fonctions...

Hollande — Je n'ai rien oublié... Le déplacer, cela suppose une promotion... Je n'ai pas envie de lui faire ce cadeau...

Préfet — J'en fais bien des cadeaux, moi !

Trigano — Mille CRS armés jusqu'aux dents !

Marette — Ils sont combien les cyclistes ?

*Bousquet se détache des
gauchistes.*

oOo

Scène VIII

Les mêmes, Bousquet

Marette — Loulou ! Tu m'as encore trahi !

Bousquet — Je peux pas m'empêcher...

Hollande — C'est l'amour...

Préfet — Amour ou pas amour...

Marette — Quécecé pas amour... ?

Nanette — C'est l'amour, mais sans l'amour.

Marette — C'est possible, ça ?

Trigano — Ce que vous secouez, là, ce n'est pas l'amour, c'est le sexe...

Marette — C'est pas la même chose ?

Nanette — L'amour, ça se fait à deux.

Trigano — Et même à trois...

Nanette — Et plus si on sait pas compter...

Marette —

À Bousquet :

Tu vois que tu sais pas compter !

Bousquet — Je sais compter jusqu'à mille !

Préfet — Et moi je vais compter plus si vous vous consignez pas ! J'ai dit : personne dans les rues de Mazères ! Les manifestations sont interdites ! Et il est interdit de chanter...

Marette — Surtout des conneries !

Trigano —

Ah ! On sait plus si c'est du lard
Ou si l' cochon était trop maigre
On lèv' le pied c'est pas trop tard
Pour mettr' du vin dans le vinaigre

Marette — Vous comprenez ce que ça veut dire, vous ?

Préfet — Il y a le mot cochon dedans...

Marette — Sûr que c'est pas pour la viande...

Trigano — Vous avez regardé dans le Petit Robert ?

Entre la Présidente.

oOo

Scène IX

Les mêmes, la Présidente

La Présidente — Je l'ai toujours sous la main ! Avec tous ces mots qui changent de sens ! Qu'à force, on sait plus ce qu'ils veulent dire.

Trigano — Qu'est-ce que vous en concluez, madame la Présidente ?

La Présidente — Je sais pas si je peux conclure sans...

*Elle fait le geste d'accrocher
une médaille sur sa poitrine.*

Marette — C'est comme moi... sans...

*Nanette fait le geste de vider
un verre.*

Nanette — Il manque toujours un sou pour faire dix centimes...

Trigano — À ce prix-là, j'achète !

La Présidente — Vendu !

Tous — Et alors ?

La Présidente — « Cochon » est une injure. C'est écrit dans le Petit Robert.

Marette — C'est bon aussi à manger, mais dans ce cas précis, c'est une insulte.

Trigano — Surtout qu'en allemand, ça se dit « schwein ».

Marette — Hé putain ! Si ça se dit en allemand, c'est même une atteinte à la dignité humaine.

La Présidente — Et je pèse mes mots !

Marette — Intelligente et cultivée comme vous êtes, on vous croit sur parole.

Préfet — Application du jugement sur le champ !

Trigano — Il envoie ses CRS...

Marette — Et il gagne !

La Présidente — Il gagne rien si je gagne pas... on avait dit...

Préfet —

Aux gauchistes :

Foutez le camp avant que je vous en empêche !

Marette — Foutez le camp avant que je m'empêche !

Bousquet — On est pas venu pour foutre la merde...

Marette — Et pourquoi vous êtes venus alors...

Bousquet — Pour voir l'arrivée...

Marette — S'ils viennent pas, vous êtes venus pour rien !

Bousquet — Ils viennent pas... ?

Trigano — Ils ont un empêchement...

Marette — Moi j'y vais toujours avant, parce que pendant...

Trigano — Mille CRS...

Bousquet — On les a comptés. Ça fait beaucoup...

Hollande — Même en temps de socialisme triomphant...

Tintin — Ils sont jeunes... Et ils veulent épouser que des femmes.

Bousquet —

Triomphant :

Nous sommes pas venus pour rien, les amis ! Nous avons un prétexte. Et nous allons manifester notre mécontentement !

Marette — Comme dans Shakespeare !

Trigano — Chaque spire ?

Marette — Le Malraux de la condition humaine en Grande-Bretagne...

Trigano — Vous vous intellectualisez, mon ami... Les larbins n'ont pas besoin de...

*Les employés sortent de la
mairie.*

oOo

Scène X

Les mêmes, les employés

Employés —

Menaçant les gauchistes :

Ya pas d' bureau sans la sueur
Et pas d' papier avec du sang
Le cul sur un' chaise en avant
Faut le passer et d'heure en heure
Un peu d'action ça fait du bien
J' veux bien sortir avec une arme
L'État m'en donne les moyens
C'est pas l' moment de manquer d' charme

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con*

*D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

En voiture et au pied levé
Pour les mater j' suis volontaire
Donnez-moi des raisons d'aimer
Et j' les envoie se fair' lonlaire
Faut pas lésiner sur le sang
Il en faut pour impressionner
Les partisans d'un' société
Qu'aurait pas d' plomb à la volée

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

S'il faut mentir sur des détails
Et même sur le principal
Je suis votre homme à la mitraille
J' suis un enn'mi des animals
Ouvrez la porte et je me rue
Pas d' bouclier ça m' dénature
La révolte a pignon sur rue
Moi j'ai l' pignon de race pure

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

Faut leur supprimer les enfants
Et rien leur donner en échange
Le travail c'est pas dans les langes
Que ça se trouve et pas tout l' temps
Ya pas d' moyens d'être un humain
Quand on est forcé d'écouter
Ces idées que c'est pas demain
Qu'on est les rois d' la société

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

Sortez-moi d' ce bureau chauffé
À blanc avec nos idées noires
Ça va finir par exploser
Sortez-nous d' là avant qu' ça foire
Un' balle en plein dedans les yeux
Ça fait pas d' mal si c'est en bien
On est pas pour les coups foireux
Mais pour le coup on est serein

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

Pour la mémoire on verra ça
Les monuments ça peut attendre
On saura toujours se défendre
Et attaquer si c'est le cas
Mais pour ce qui est des vacances
Coloniser des étrangers
Qui veul' pas vivre comme en France
Ça nous paraît bien engagé

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

Ouvrons les fenêtr' et tirons
Nous de ce bureau que ça chauffe
On va montrer qu'on a l'étoffe
Et les idées de la raison
Dehors le devoir n'attend pas
Faut se manier sinon du fric
Yen aura pas pour fair' la nique
À ceux qui ne partiront pas

*Les vacanc' c'est du tout bon
Ça s' mérite et on s'rait con
D' pas éprouver d' la passion
Pour bichonner notr' Nation !*

Marette —

Un' balle en plein dedans les yeux
Ça fait pas d' mal si c'est en bien
On est pas pour les coups foireux
Mais pour le coup on est serein

Des fusils ! Voilà ce qu'il nous faut ! Aux armes, citoyens ! Formez vos...

Nanette — ...vos bataillons...

Marette — ... vos bataillons... Marchons, marchons, qu'un...

Nanette — ... turlulure...

Marette — ... turlulure ? Vous êtes sûre ?

Nanette — Ça rime ?

Marette — Hé oui...

Nanette — Hébé ?

Marette — Sans le fusil, je connais plus les paroles...

Criant :

Des fusils ! Des fusils pour la Droite ! Et des doigts pour la Gauche !

Hollande — Des fusils contre des doigts, ce n'est pas très équitable...

La Présidente — Une insulte ! Il a dit une insulte !

Trigano — C'est le président actuel...

La Présidente — Je vérifie...

Elle consulte le Petit Robert.

Trigano — Dépêchez-vous ! On n'a pas que ça à faire.

Gauchos — Surtout que nous, on attend !

Hollande — Comptez les doigts ! Comptez les doigts !

La Présidente — C'est une insulte ! C'est écrit dans le Petit Robert !

Hollande — Et qu'est-ce qui est une insulte ?

Sarkozy — On a entendu « pauvre mec »...

La Présidente — On vous a pas sonné, vous !

Hollande —

À Sarkozy :

Ils sont vraiment très indépendants, ces magistrats.

Sarkozy — On les paye bien...

Hollande — Et ils aiment les médailles.

À la Présidente :

De quelle insulte suis-je l'auteur présumé, madame la Présidente ?

La Présidente — Vous avez dit « équitable »...

Hollande — Ce n'est pas une insulte !

Sarkozy — En justice, peut-être...

La Présidente — C'est écrit à un autre mot...

Elle s'énerve et tourne les pages :

Vous me l'avez fait perdre ! Ce qui constitue un outrage !

Trigano — Pitié ! Faites-la taire !

La Présidente — Je me tairais quand j'aurais la médaille... supérieure !

Hollande — Vous l'avez !

La Présidente — Alors je me tais.

Elle rit.

Je me mets un bouchon !

Marette — Et c'est moi qui vous déboucherai !

Trigano — Avec les dents ?

Marette — Non ! Au sabre ! Comme le champagne !

Le Préfet monte sur le vélo.

Préfet — On ne joue plus ! Tout le monde se tait ! Même la Justice !

Hollande — Je me tais moi aussi ?

Préfet — Je suis pas VOTRE préfet !

Hollande — Et je ne veux pas vous donner une promotion !

Tintin — Bien dit ! Marre des promotions ! Surtout quand c'est les autres qui en profitent.

Préfet — Que tout le monde se taise !

Tout le monde se tait et attend.

Vous entendez ?

Tous — Rien !

Préfet — Vous êtes bouchés ou quoi ?

La Présidente — Moi je suis bouchée, mais peut-être pas comme vous l'entendez...

Préfet — On entendra rien si vous la fermez pas !

Tous — Le Tour arrive !

Préfet — Aux armes ! Aux armes !

(court rideau)

*Bruits en tous genres. Cris.
Coups de feu. Effondrements.*

*Puis le rideau se lève. La scène
est jonchée de cadavres, de
débris, de drapeaux... de vélos.*

oOo

Scène XI

Marette, le Préfet

Préfet — J'avais dit : « Personne n'entre à Mazères ! » Alors...

Marette — Et pas un cadavre... de bouteille je veux dire... preuve qu'on a rien bu... et qu'on voit la même chose...

Préfet — Vous voulez pas que je vous chante une chanson... ?

Marette — Vous avez le sentiment d'avoir fait une grosse connerie... n'est-ce pas ?

Préfet — Je sais pas si c'est un sentiment... J'en ai pas beaucoup des sentiments, moi... Des fois j'en ai, mais je sais pas bien si c'est des sentiments ou seulement des impressions...

Marette — Vu la disposition des choses, je sais pas si l'opinion va se contenter d'une impression...

Préfet — Vous pensez pas que c'est possible... ?

La Présidente se relève.

oOo

Scène XII

Les mêmes, la Présidente

La Présidente — Si vous me trouvez mon Petit Robert, je vous trouve le mot qui vous manque...

Préfet — Sentiment... Impression...

Marette — Je suis pas un intello, moi... J'ai des diplômes de sur le tas... Et on buvait pas mal... au lieu de travailler... Remarquez... Y avait rien à faire... Alors on peut pas nous reprocher de pas avoir couru après le travail... Sentiment... Impression...

La Présidente — Un mot qui soit pas une insulte... Il manquerait plus que je me mette à insulter moi aussi !

Marette — Ça vous ferait travailler... Et vous avez pas l'habitude de travailler...

La Présidente — Hé non... Consulter le Petit Robert n'est pas encore considéré comme un travail... judiciaire...

Marette — Ça viendra... Moi non plus je travaillais pas quand je buvais un coup... Mais maintenant que je suis maire, ça me travaille...

La Présidente —

De tête :

J'ai « feeling »...

Marette — C'est pas une insulte ? Vérifiez bien avant. Qu'après, on contrôle plus les critiques. Et ils sont pas tendres...

La Présidente — Ya « tendresse » aussi...

Marette — Mais c'est insulte...

Tapant sur l'épaule du préfet :

Le jour où vous ferez plus de conneries, c'est que vous ferez plus rien.

A la Présidente :

Vous pouvez pas vérifier si « faire des conneries » c'est travailler ou pas... ?

Préfet — Là, je fais plus rien... Mais qu'est-ce que je travaille !

Marette — Vous la chantez pas, votre chanson ?

Préfet — Je sais pas si triompher c'est travailler ou rien glander...

Marette — C'est peut-être faire des conneries... Une de plus...

La Présidente — Au moins, on est vivant ! On va pas nous le reprocher, tout de même !

Marette — Que si j'étais pas là pour me le reprocher, je me reprocherais rien...

Préfet — Tranquille comme Baptiste...

Marette — Alors... Cette chanson ?

Préfet — C'était du temps où je triomphais... Je sais pas si ça va passer maintenant... C'est pas les bonnes circonstances... mais bon... Il est là, le Roger ?

*Roger apparaît avec sa guitare.
Et Nanette.*

oOo

Scène XIII

Les mêmes, Roger, Nanette

Marettte —

Embrassant Nanette :

Putain ! Ils me l'ont pas tuée !

*Roger joue. Nanette danse avec
Marettte.*

Préfet —

J' suis content
 Je suis Préfet
J' suis dedans
 Les bons offices
J'ai dans l' sang
 Des p'tits secrets
Et pourtant
 J'ai pas de vices !

On verra
 Qui va gagner
Le papa
 Ou l'ouvrier
Moi je veille
 Aux bonnes mœurs
Du sommeil
 J' suis la terreur

J' suis pas flic
 Mais je flicaille
La racaille
 À coups de trique
Pour le sexe
 Je suis convexe
Et concave
 Pour les cons caves

Ya pas d'heure

Pour profiter
Du bonheur
D'être associé
Aux travaux
De la Nation
À l'assaut
Des rébellions

J'en connais
Des trucs pas mous
Mêm' si j'ai
Pas le truc où
D'habitude
On a le truc
J' suis caduque
En rectitude

La Préfète
Ne se plaint pas
Que j' la mette
Sans tralala
Ell' sait tout
Et ell' sait rien
Des moyens
Mais sans les sous

Pour le dra
Pour le drapeau
Je n'ai pas
Des idéaux
Mais si l'É
Mais si l'État
Me fait des
Trous dans le tas

Ma culotte
Que j' vais pas sans
Me descend
Droit dans la crotte
C'est pas la
Merd' mais ça vien
Dra très bien
Tôt sans papa

La jeunesse
 On a besoin
Pour la fesse
 Et les p'tits soins
Pour la guerre
 Et les médailles
Le travail
 Aux ministères

Les larbins
 Ça s' fait au lit
Mais sans pi
 Pi sous la main
Sans préfète
 Et sans fessier
Recruter
 C'est pas la fête

Sarkozy
 C'est pas Pétain
Mais Pétain
 C'est Sarkozy
C'est pas fa
 Cile à piger
Mais c'est ça
 Qu' c'est notre idée

Du coup on
 Est entendu
C'est tout bon
 Dans les tribu
Dans les tri
 Bunaux de Droite
Pour la patte
 Ça l'est aussi

Tout le monde
 Avance au cul
Pas foutu
 Des queues d'aronde
On a l'air
 Et les paroles
Le salaire
 Et le beau rôle

À dada
 Sur le Murette
Il faut pas
 Que je m'embête
À l'assaut
 De son cucul
C'est bien beau
 Mais j'en peux plus

Ça fini
 Ra en beauté
Dans le lit
 D' l'amirauté
Le Murette
 C'est un larbin
Qui s'arrête
 Avec les mains

Un bon gars
 Que les médailles
Mett' au pas
 Et au travail
Faut pas trop
 Lui demander
Son cerveau
 A des ratés

Mais à la
 Croix et au vin
On peut l'a
 Voir sans pépin
Du bon jus
 De bon fayot
Un cadeau
 Du p'tit Jésus

Viv' l'Église
 Et viv' l'État
C'est la crise
 Mais moi ça va
Le service
 Est content d' moi
J'ai pas d' vices

Au bon endroit

La Présidente — Vous voulez dire au mauvais endroit...

Préfet — Je vois pas ce que vous voulez dire...

Marette — Demain la Presse... la télé... les blogs... Une fin en soi...

*Un coup de feu. La Présidente
s'écroule.*

Marette — C'est parti tout seul.

Préfet — Non. C'est un pneu qui a éclaté...

Marette — Sous la morsure de quelqu'un qui souffre... Pan ! La vie s'écroule comme un château de cartes...

Préfet — Mais on a tiré que des balles en caoutchouc !

Marette — En catchoutchou ?

Préfet — Hé ouais !

Marette — Et ça fait éclater les pneus le catchoutchou ?

Préfet — Ça se peut... C'est une question intéressante...

Marette — Pour un prochain débat... parce que là... je suis fatigué... Té... Je suis tellement fatigué que je vais m'asseoir...

Préfet — Vous voulez pas que je vous chante une autre chanson ?

Marette — S'il y a du catchoutchou dedans, je préfère pas... On a assez fait éclater de choses pour aujourd'hui...

Préfet — Des fois, on fait son devoir... et on devrait pas le faire...

Marette — Té... Je m'assois... On dirait que ça fait une éternité que je me suis pas assis...

Préfet — Ya tellement de choses que ça fait une éternité ! Je reste debout. Comme ça, j'ai l'impression de vivre comme si rien s'était passé.

Marette — L'impression ou le sentiment ?

La Présidente —

Relevant la tête :

Le feeling...

Marette — Vous direz que je serai assis, hé ? J'ai l'impression...

Préfet — ... peut-être que c'est le sentiment...

La Présidente — ... ou le feeling...

Marette — J'ai l'impression que j'en aurais pas le sentiment...

Préfet — Hé bé asseyez-vous. Je vous donnerai le sentiment que ça me fait l'impression...

La Présidente — J'ai le feeling qu'il va encore se passer quelque chose...

Préfet — Un coup de théâtre final !

Marette — Et c'est moi qui vais le provoquer...

La Présidente — ... en vous asseyant...

Marette — Qui sait ? La vie est faite d'imprévus qu'on prévoit sans le savoir.

Préfet — Parce que si on le savait, on le prévoirait pas avec autant d'exactitude.

Marette — Prenons un exemple... pour me soulager l'intellect que j'avais déjà fragile avant de commencer....

Préfet — ... à finir.

Marette — Je m'assois sur la murette...

Préfet — ... qui est une murette sur laquelle les passants s'assoient avec circonspection à cause des merdes de chien que des fois on sait plus où se mettre tellement il y en a...

La Présidente — Mais on a tout nettoyé... maintenant, comme on a pétié toutes les bouteilles...

Préfet — ... avec les balles de caoutchouc...

Marette — ... je vérifie que je vais pas poser mon cul sur un tesson que c'est pas le moment pour se faire encore plus mal qu'avant de commencer à s'asseoir...

Préfet — Et vous vous asseyez parce qu'on trouve le temps long...

La Présidente — Comme ça, on pourra parler d'autre chose en attendant de lire les journaux...

Préfet — ... et de regarder la télé...

Marette — Alors je m'assois...

La Présidente et le préfet — Vous finissez par vous asseoir !

Marette — Et il se passe quelque chose...

La Présidente et le préfet — ... quelque chose d'inattendu !

Marette — Que j'aime pas trop ça...

La Présidente et le préfet — Mais vous vous asseyez quand même sinon tout le monde va partir sans savoir ce qui aurait pu arriver si vous vous étiez assis...

Marette — C'est ça le théâtre... moderne.

La Présidente et le préfet — Même le vieux il est comme ça... Asseyez-vous, putain !

Marette — Hé ! Ho ! Je me suis pas souvent assis comme ça ! Même jamais !

La Présidente et le préfet — Si vous vous asseyez, on trinque pour fêter l'événement.

Marette — Putain ! Je suis tellement connu que si je m'assois...

La Présidente et le préfet — ... maintenant !

Marette — ... je fais l'événement !

La Présidente et le préfet — On se demande lequel...

Marette — Je m'assois...Je prends le temps... Je suis tellement fatigué que j'ai le temps...

La Présidente et le préfet — Ça vous repose pas d'avoir le temps ?

*Marette s'assoit. Il a un
malaise, vacille sur son
derrière.*

Marette — Je vais pas bien...

La Présidente — Il se passe quelque chose...

Préfet — Comme prévu...

Marette — Mais pas bien du tout !

La Présidente — Et qu'éceça vous fait comme feeling ?

Marette — J'ai l'impression...

Préfet — Oh ! Putain !

La Présidente — Qué putain ?

Préfet — Il s'est assis dessus...

La Présidente et Marette — Dessus quoi !

Préfet — Dessus une balle !

Marette — En catchoutchou ?

Préfet — Hé ouais ! En plein dans le cul !

Marette — Je saigne ! Et c'est pas une impression !

Préfet — C'est une sale façon de mourir. Une balle dans le cul !

Marette — Exactement comme je voulais pas !

La Présidente — Et ça vous arrive...

Marette — Je meurs...

Préfet — Vous partez sans rien laisser...

Marette — Même en pétant, je m'en sortirai pas...

Préfet — D'autres ont essayé avant vous...

Marette — Et ça n'a pas marché...

Préfet — Ils sont morts dans d'atroces souffrances...

Marette — Poussez-la !

Préfet — Qué pousser ?

Marette — La balle ! Pousser la balle ! Une fois bien dedans, je serais mort...

La Présidente — Sans souffrance...

Préfet — Et comment je vais pousser ?

La Présidente — Mettez-y du vôtre !

Préfet — Du mien !

La Présidente — Vous voulez que je souffle dedans ?

Marette — C'est pas comme ça qu'on fait !

Préfet — Je veux bien le faire si ça vous épargne les douleurs, mais...

La Présidente et Marette — Mais quoi ?

Préfet — On pourrait pas baisser le rideau d'abord... ?

(rideau)